M. O. D. [Usa] + DIRTY WHEELS [Fra] + REPTILICUS [Fra] à Luynes, Korigan le 11/02/14



« Tonight’s show in Luynes, France was by far the funnest show of the tour. What a fun show ! »,
voici le résumé que **M. O. D.** fait de cette putain de soirée. En sales chauvins moisis on ajoutera que Montpellier s’est chargé de mettre l’ambiance, requin gonflable inclus, et que deux entorses subites n’arrêteront pas l’**Eglise** dans ce tourbillon de muscles et d’os, un vrai régal qu’on vous dit.

Déjà les chouchous de la **Church**, **REPTILICUS**, ne sont pas là pour rigoler (**Mathieu** l’annonce : « On est **REPTILICUS** de Montpellier et on est là pour vous péter la gueule ! ») et envoient mais tellement sévère qu’il est quasiment impossible de ne pas chercher à arracher le carrelage de la salle ou à faire voler un **Tristan** comme d’habitude déchaîné, dans **Mosher Team**, y a MOSH et ceux que ça défrise retourneront tricoter des patches de black metal dans leur grotte abandonnée. Le crossover thrash / crust / proto-grind du duo est ravageur, on est fan à mort ici et on repart les voir rapidement, on vous en reparlera d’ailleurs, forcément. Un groupe qui pogote sur les balances ne peut qu’avoir l’amour de la **Church**. Et tout ceci n’a presque rien à voir avec **Zaza** hein ?!!

Au **Korigan** il y a toujours de vieilles connaissances et après deux kilos et des bananes de **Démon** pour votre assoiffé non-serviteur, on en vient à discuter entre hardos du crétacé, salutations à **Fred** / **Neofelis**, **Seb** / **Angel**, **Stryker** ou encore le sieur **SUPER TIMOR**, c'est donc bien malheureux mais la fin du set de **DIRTY WHEELS** (hardcore à l'ancienne qui punche sec) passe qu'on est encore en train de râler sur le troisième album de Machin qui était une hérésie à l'époque ou encore que rien ne vaudra un sweat sans capuche, commandé par exemple sur les onéreuses doubles pages de **HRM** en 1989. Ouais, on est comme ça, nous.

Des scènes comme ça resteront dans la mémoire pré-Alzheimer, le père **Billy Milano** en short et chaussettes qui envoie sur son bassiste qui se plaint de ne pas « sentir » le son de gratte : « on s'en branle c'est qu'un singe », c'est quand même toujours plaisant. Que dire que déjà il faut un bon moment avant de se dire que **M. O. D.** (**M. O. D.** putain !!!) est là, devant nous, un siècle après la guerre, au **Korigan** ! Le set est hilarant de brutalité, les classiques **M. O. D.** / **S. O. D.** fracassent, **Milano** n'en revient pas lui-même de la folie qui règne alors que le public est clairsemé (bande de feignasses virtuelles) et on ne remerciera jamais assez Tonton **Virgil** pour une date qui si elle fait bougrement plaisir aurait été encore mieux si l'orga rentrait dans ses frais. Nouvelle résolution, celui qui pleure à proximité du manque de concerts dans la région, c'est coup de tête, balayette, manchette. FUCK OFF !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.